15 mai 2012 • 22h00 [GMT+ 1]

NUMÉRO 207

Je n'aurais manqué un Séminaire pour rien au monde — PHILIPPE SOLLERS

Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix — AGNÈS AFLALO

www.lacanquotidien.fr

▪ PRESSE MONDE ▪

DIAGNOSING THE DSM

The New York Times
Expect the World®

***

Published : May 11 2012

Cet article, « Diagnosing the DSM » est d'**Allen Frances**, de l'Université de Duke. Il a révisé le DSM-III et dirigé le DSM-IV. Ce qu'il dit des précédents DSM et en particulier du DSM-IV est donc à prendre en compte :
"La quatrième édition, publiée en 1994, a essayé, dit-il, de contenir l'inflation de diagnostics. Elle a réussi au niveau des adultes, estime-t-il, mais elle n'a pas réussi à prévoir et contrôler **le sur-diagnostic de l'autisme**, des troubles déficitaires de l'attention avec hyperactivité (TDAH) et du trouble bipolaire chez les enfants.

"Il me semble qu'il faut publier l'intégralité de cet article. Non pas seulement parce qu'il confirme les thèses que je développe dans mon livre*, mais parce qu'il est

important que ça se sache.
Malheureusement les innovations ne vont pas dans le bon sens." **Agnès Aflalo**.

* Agnès Aflalo *Autisme : nouveaux spectres, nouveaux marchés*, Navarin / Le Champ freudien, à paraitre été 2012

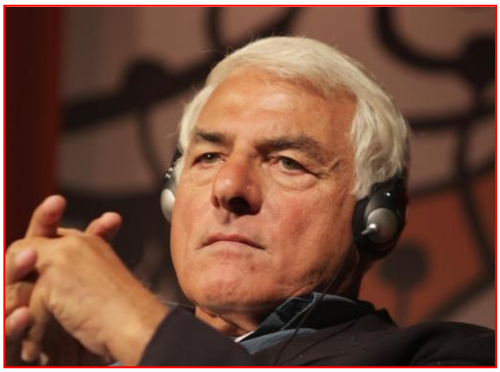
▪ CULTURE ET CLINIQUE ▪

Le DSM est-il en train de pousser son chant du cygne ?

par *Philippe La Sagna*

Allen Frances éminent psychiatre, ancien responsable du centre médical de la *Duke University*, revenu des vertus du DSM après avoir participé à la mise en place du DSM-III et du DSM-IV fait un diagnostic très négatif sur le DSM-V dans ses articles de presse les plus récents.

Il annonce dans ses rubriques du mois de mai 2012 quelques « *Wonderful News* » à ce sujet. Ainsi **quelques nouvelles affections impliquant des traitements seront abandonnées par les rédacteurs du DSM-V : « Le risque de psychose » chez l'enfant, les « *mixed anxiety dépression* »**, par exemple, **mais aussi les troubles cognitifs légers du troisième âge**, ceux qui font que l'on ne peut jamais dire après 60 ans qui a écrit « De la physique au mental » (Feigl). Mais **ce sont tout à la fois les critères, les définitions, et les experts du DSM eux-mêmes qui se trouvent aujourd'hui fortement mis en question** ; certes, on peut dorénavant être triste sans nécessiter un traitement si l'on a perdu un proche. Certes, le déficit de l'attention si épidémique chez les écoliers aux EU va voir son épidémie régresser en adoptant des critères de diagnostic moins élastiques. Comme l'abus ponctuel de substances addictives (*binged drinking*) ne



Allen Frances

sera plus forcément épinglé comme addiction, de même que les passions humaines, sexe, rock and roll, obésité et internet, voire amour (sic), ne seront plus des maladies mentales. La forêt luxuriante des diagnostics de personnalité sera réduite, elle aussi, personne ne sachant au reste comment l'utiliser, Bergeret chez nous n'a pas eu de descendance.

L'auteur ajoute, dans un autre article du *Huffington post* de mai 2012, que **les diagnostics DSM les plus souvent appliqués de façon dangereuse pour le patient sont ceux de schizophrénie, bipolarité, trouble schizoaffectif, troubles de l'attention avec hyperactivité et… autisme**. On peut noter qu'ils débouchent souvent sur des traitements médicamenteux lourds parfois producteurs de maladies physiques (obésités, diabète, addictions, etc.), voire sur des prises en charge autoritaires. On confond souvent médicaments et dopants, dans le cas du déficit d'attention.

Les causes les plus fréquentes de ces erreurs ou excès de diagnostics sont la hâte du clinicien, mais aussi l'existence de médicaments, d'assurances, et de programme éducatifs pour les enfants par exemple, sans compter le stress du médecin, des familles et internet. Diagnostiquer moins reste donc souvent moins grave que diagnostiquer trop… Le diagnostic a une vie propre. Il touche le patient sa famille, son conjoint, ses parents ou ses enfants, il traverse les générations.

Et pourtant les tests de vérifications pour le DSM V ne sont pas bons ! Dans le *NYT*, du 11/05/2012, **Allen Frances n'y va pas par quatre chemins : le DSM-V « promet quand même d'être un désastre » même après les « modifs »**. **Il ajoute que les nouveaux diagnostics peuvent être aussi dangereux que des *new drugs* ! Mais derrière tout cela il y a aussi le souci des organisations les plus diverses d'arracher à l'APA son triste monopole sur le DSM**. On cherche donc un remplaçant à l'APA pour gérer le monstre. Le **NIMH**, l'**Institut de Médecine**, l'**OMS** sont évoqués. On reste pourtant dans un cadre très nord-américain, rien n'est dit du monopole d'une culture qui à ses mérites et ses malaises sur la santé mentale. Rien sur le « ***Mad in America*** » titre du célèbre ouvrage de **Robert Whitaker**, dont le sous titre n'a pas pris une ride : « ***Bad science, bad medicine, and the enduring mistreatment of the mentally ill*** ». Dans son dernier livre ***Anatomy of an epidemic*** cet auteur peut écrire sur l'actualité de la psychiatrie et des épidémies qu'elle suscite : « *This epidemic has now struck our nation's children, too. The number of children who receive a federal payment because of a severe mental illness rose from 16,200 in 1987 to 561,569 in 2007, a 35-fold increase.* ». Le fait de souhaiter la participation de tous les acteurs de la santé à la rédaction du DSM, avec au premier rang les associations de patients, semble démocratique, mais Allen Frances ne voit pas là

aussi le risque du pire… Ce n'est pas en effet les seuls intérêts financiers des industriels du médicament, qui sont le plus ravageant, mais la passivité des dirigeants, le goût du secret, en fait l'effet d'un tout petit monde où on s'aligne et on se tait ! Le diagnostic est donc une chose trop sérieuse pour être confiée à des psychiatres, selon Allen Frances. Sans doute mais faut-il alors changer de lobby ? **En février 2010**, lors d'un interview (PBS Newshour), **le Dr Frances pouvait dire que le DSM-IV avait produit trois fausses épidémies : une pour les troubles autistiques, l'autre pour les troubles bipolaires de l'enfant, et la troisième pour les déficits de l'attention chez l'enfant**. **Le DSM est donc nocif, surtout chez les enfants !** Son interlocuteur, à l'époque, Alan Schatzberg, Président de l'American Psychoanalytic Association, pouvait lui promettre que le DSM-V réduirait le nombre de personnes « diagnostiquées ».

Mais hélas personne ne soulève **le vrai problème : la forclusion effective de toute psychopathologie conséquente**. Il n'y a là rien d'autre que le prix payé de l'athéorisme combiné à l'assassinat concerté de la clinique classique qui était plus près de Freud et de la phénoménologie. **Il reste donc à inventer une psychiatrie au XXIe siècle et sans doute un nouveau psychiatre qui ne sera plus l'ennemi de la psychanalyse**. Peut-être pourra-t-il partir de cette phrase de **Lacan** : « ***Le point vif, le point d'émergence de quelque chose dont tous ici nous croyons plus ou moins faire partie, l'être parlant pour ainsi dire, c'est ce rapport dérangé à son propre corps qui s'appelle jouissance.*** » (Le *Séminaire Livre XIX ou pire…* page 43)

PÉTITION INTERNATIONALE POUR L'ABORD CLINIQUE DE L'AUTISME

à l'initiative de l'Institut psychanalytique de l'Enfant (Université populaire Jacques-Lacan)

SIGNER LA PÉTITION EN LIGNE

SUR LE SITE lacanquotidien.fr

>>Depuis le 16 février, jour de la mise en ligne de la pétition,

11790 signatures ont été déjà recueillies.

LE TEXTE DE LA PÉTITION INTERNATIONALE POUR L'ABORD CLINIQUE DE L'AUTISME

▪ LA ROSE DES LIVRES ▪

Écrire, dit-il, des livres, encore.

***

par Nathalie Georges-Lambrichs

Il y a celui de **Mallarmé**, à venir. Il y a ceux de **Joyce**, qui s'enchaînent et se surpassent sans jamais s'abolir. Monuments qui résistent dans le mouvement analytique, **Lacan** les y ayant importés, comme autant de pierres au milieu du chemin. Nulle piste qui n'aboutisse à un livre ? **Ça écrirait, encore, là où ça se tairait, mais comment cela se tait-il ? « Le drame existe comme une entité indépendante, conditionnée par son décor sans lui être asservie » écrit Joyce**, en 1899 (*OC*, la Pléiade, « Ecce Homo », p. 910). Il a 17 ans.

Dans ce même temps, **Freud installe dans la culture L'Autre scène** (*der andere Schauplatz*), envers du décor ordinaire, destiné à accueillir un par un des drames singuliers, sans les asservir pour autant. Il en publie certains, auxquels la culture réservera un traitement dramatique (**Lacan fit cas de la *Dora* importée par Hélène Cixous au théâtre**). Tant il reste vrai que « quelque estompé que soit le ton des passions, ordonnée l'action, neutre la diction, si une œuvre théâtrale ou musicale, si un tableau, représentent les espoirs, les désirs et les haines de l'homme dans ce qu'ils ont d'éternel, ou s'attachent à représenter les symboles aux dimensions si vastes de notre nature même s'il ne s'agit que d'une phase de cette nature, alors il y a drame. » (*Ibid.*)

Un livre, une autre scène ?

Dans son *Éloge du démodé* (éd. de la Différence, 2012, 90 p., 12,20 €), *Michel Chaillou* se peint lisant dans le train, raillé de ce fait et content d'écouter « le pourparler des choses » et de vivre « à reculons » : « **Hier, c'est mon jour. C'est lui que je lis dans l'instant qui s'attarde** », écrit-il (p. 17). **Que fait le jour, sinon perpétuellement se démoder ? « Les jeunes ne lisent plus »** (p. 67).

Cher Michel, qui fais ainsi exister « les jeunes », je te prends en flagrant délit d'en vouloir inviter quelques-uns à ouvrir la porte du démodé. Tu ne la dérobes pas, cette porte de ton âge qui marque des seuils toujours plus insaisissables, au fur et à mesure que tu as approché, livre après livre, la chose indicible qui en formait le secret – pour qui écrirais-tu ? « Le ciel de notre époque est lourd, lourd », dis-tu. Puis « **apprenez à me connaître ! J'aime tout ce qui vieillit, les rides, les crevasses, la peau qui se parchemine […], j'aime en tout le reflux plutôt que le flux** ».

Quand tu te portraitures, profitant de la vitesse d'un TGV pour « proférer des choses innommables » (p.72) en démodé resté « bilingue de ses jeunes années », je te revois comme il y a quarante ans, lisant à voix haute aux jeunes d'alors échoués dans l'IUT où tu étais – déjà les psychopédagogues étaient passés par là, censé ne leur apprendre que choses utiles et nécessaires, comme l'écriture de lettres de candidatures et de CV – des pages du « Sentiment géographique » (1976) et d'autres à venir. Tu étais là, déjà avançant, sans âge « dans l'obscurité de la page blanche » (p. 60), participant de notre temps, amoureux de tes trouvailles et surtout de la dernière, arpentant les villes entre bibliothèques et bouquinistes, pratiquant « l'écoute intérieure » permanente et ne t'interrompant que pour déposer avec délicatesse dans les gosiers béants de tes petits pélicans des mots que tu avais prélevés et mâchés pour les leur rendre digestes. Toi qui ne fus jamais sans converser toujours avec tes pairs, sans les publier pendant toutes les années que tu fis vivre « **Brève littérature** » chez Hatier, restes dans cette disposition de t'adresser à l'illettré, comme Borges à son gaucho – superbe d'être inaccessible ? – comme à ces « jouvencelles ferroviaires », « divas du chemin de fer, muses du lieu commun » (p. 36) que tu n'en finis pas de nommer, faute que jamais elles te répondent, celles qui vous ont, toi voyageur et ton livre viatique, de quelle hauteur béante ?, stigmatisés, et te voilà, plus ironique que mélancolique malgré toi dans ce clin d'œil, lisant Marc-Aurèle et faisant encore cas de ces « précieuses » égarées dans le tumulte des gadgets qui encombrent leur monde – un peu le nôtre – où tu pénètres, y consignant, bon voisin, obstinément ta part, « citoyen d'hier qui recherches ses demains. » (p 74)

La psychanalyse, je crois que tu ne la voyais pas d'un bon œil, même si tu as ri, t'en souviens-tu ? Gêné, avec les autres, quand mon père bien-aimé, pour démontrer que les rêves n'avaient aucun sens, nous raconta son dernier : il avait reçu un manuscrit, et à la place de chaque lettre, il y avait… des clous.

Tes symptômes, tu les assumais, dans la bonne tradition ouverte par Rilke. Lacan, sans doute, le lire avec Roudaut, certainement, mais ses élèves, quel sérieux ? De fait, nous n'avons pas cessé et ne cessons pas de nous poser la question de ce qu'est un psychanalyste.

Mais voilà que des gestionnaires se lèvent pour nous dire que ça suffit et qu'ils ont trouvé mieux pour accueillir aujourd'hui des autistes, demain des agités, après demain tout un chacun qui souffrant « dans son corps ou dans sa pensée » sans avoir l'étoffe d'un écrivain fera l'objet d'une évaluation informatisée et en guise de traitements, se verra administrer des protocoles faits de réponses par oui ou non à des questions toutes faites…

La psychanalyse alors, démodée ?

J'ai l'idée, en te lisant, que ça, le bon vieux *ça* ne te laissera pas … indifférent, car cette indifférence-là, tu ne cesses pas d'en témoigner par ton amour et ta pratique de la langue, n'est résolument pas ton fort ₪

Lacan Quotidien

publié par navarin éditeur

INFORME ET REFLÈTE *7 JOURS SUR 7* **L'OPINION ÉCLAIRÉE**

▪ comité de direction

◎présidente eve miller-rose eve.navarin@gmail.com
◎diffusion anne poumellec annedg@wanadoo.fr
◎conseiller jacques-alain miller
◎rédaction kristell jeannot kristell.jeannot@gmail.com

▪ équipe du Lacan Quotidien

◎pour l'institut psychanalytique de l'enfant daniel roy, judith miller
◎membres de la rédaction : chroniqueurs, bertrand lahutte & marion outrebon

lacanquotidien.fr, armelle gaydon la revue de presse
◎designers viktor&william francboizel vwfcbzl@gmail.com
◎technique mark francboizel & family & olivier ripoll
◎lacan et libraires catherine orsot-cochard catherine.orsot@wanadoo.fr
◎médiateur patachón valdès patachon.valdes@gmail.com

▪ suivre Lacan Quotidien :

◎ecf-messager@yahoogroupes.fr ▫ liste d'information des actualités de l'école de la cause freudienne et des acf ▫ responsable : philippe benichou
◎pipolnews@europsychoanalysis.eu ▫ liste de diffusion de l'eurofédération de psychanalyse
▫ responsable : gil caroz
◎amp-uqbar@elistas.net ▫ liste de diffusion de l'association mondiale de psychanalyse ▫ responsable : oscar ventura
◎secretary@amp-nls.org ▫ liste de diffusion de la new lacanian school of psychanalysis ▫ responsables : anne lysy et natalie wülfing
◎EBP-Veredas@yahoogrupos.com.br ▫ uma lista sobre a psicanálise de difusão privada e promovida pela associação mundial de psicanálise (amp) em sintonia com a escola brasileira de psicanálise ▫ moderator : maria cristina maia de oliveira fernandes

POUR LIRE LES DERNIERS ARTICLES SUR LE SITE LACANQUOTIDIEN.FR CLIQUEZ ICI.

• *À l'attention des auteurs*

Les propositions de textes pour une publication dans Lacan Quotidien sont à adresser par mail ou directement sur le site lacanquotidien.fr en cliquant sur "proposez un article",
Sous fichier Word ▫ Police : Calibri ▫ Taille des caractères : 12 ▫ Interligne : 1,15 ▫ Paragraphe : Justifié ▫ Notes : à mentionner *manuellement* dans le corps du texte, à la fin de celui-ci, police 10 •

•*À l'attention des auteurs & éditeurs*

Pour la rubrique Critique de Livres, veuillez adresser vos ouvrages, à NAVARIN ÉDITEUR, la Rédaction de Lacan Quotidien – 1 rue Huysmans 75006 Paris. •